

ENSEMBLE, IMPOSER NOS VUES

SUCCES DES ASSISES FSU DU 7 NOVEMBRE - ENSEIGNER : UN METIER QUI S'APPREND

Extrait de l'Appel : Pour tous les jeunes, défendre et transformer la formation des enseignants

[...] Notre conception du système éducatif, notre volonté d'aller vers une École réellement démocratique qui assure la réussite de tous les jeunes, qui lutte contre l'échec scolaire de tous les jeunes et cherche à faire que les inégalités sociales ne se transforment pas en inégalités scolaires, nous amènent à lancer cet appel pour défendre et transformer la formation des enseignants. Nous estimons que l'élévation du niveau de formation et de qualification de tous et leur reconnaissance est un impératif démocratique. Un plus grand nombre d'étudiants issus des milieux modestes doit pouvoir accéder dans de bonnes conditions à un haut niveau d'études supérieures.

La réforme qui se met en place contre l'avis de tous les acteurs

concernés, débouchera à terme sur une ségrégation sociale plus grande et une dégradation de la formation. La suppression massive d'emplois, les dégradations de la formation, la disparition programmée des IUFM, la remise en cause du temps de formation pendant l'année de fonctionnaire stagiaire marquent l'abandon de toute ambition pour démocratiser le système éducatif. À quelques jours d'annonces dont tout laisse présager qu'elles seront néfastes pour les élèves, les étudiants, les formateurs, la FSU demande à nouveau l'abandon de cette réforme ainsi que le retrait des textes d'application déjà publiés au profit d'une toute autre réforme. [...]

Précarité

Le "questionnaire précarité" (que vous trouverez à l'adresse : <http://www.precarite-esr.org/>) a été élaboré, à la demande de l'intersyndicale de l'enseignement supérieur et de la recherche, par des collègues qui avaient expérimenté avec succès une enquête à l'échelle d'un site du CNRS. Il prend en compte la diversité des problèmes de précarité dans les établissements d'enseignement supérieur et les organismes de recherche. La première enquête avait prouvé que les situations de précarité sont plus nombreuses et plus variées que ne veulent le faire croire la ministre et les directions de nos organismes et universités. C'est le premier pas pour pouvoir organiser une réelle défense des précaires. Dans sa version actuelle, il est conçu pour permettre à toutes les personnes précaires de répondre quel que soit leur métier ou leur situation. Il peut être rempli en ligne ou en version papier (à renvoyer à l'adresse suivante : "Enquête Intersyndicale "Précarité", 7 rue Guy Moquet Bât I, 94801 VILLEJUIF Cedex).

Le SNCS-FSU et le SNESUP-FSU appellent leurs militants et les personnels à s'emparer du questionnaire, à le faire connaître, à le diffuser. A ce jour, plus de 3000 personnes ont déjà répondu. C'est le reflet d'un véritable besoin des précaires de sortir de leur isolement. Mais c'est encore insuffisant pour faire une première analyse significative. D'avance nous vous remercions de soutenir cette initiative.

Stéphane Tassel, secrétaire général du SNESUP-FSU - Jean-Luc Mazet, secrétaire général du SNCS-FSU

**13 NOVEMBRE, jour du vote du budget Enseignement Supérieur-Recherche à l'Assemblée Nationale,
INTERVENEZ AUPRES DES PARLEMENTAIRES DE VOTRE REGION
PARTICIPEZ AUX INITIATIVES A PARIS ET EN REGIONS**

**Rassemblement devant l'Assemblée Nationale, à 10 heures, place Edouard Herriot
à l'appel de l'Intersyndicale Enseignement Supérieur-Recherche**

Europe : des actions convergentes se développent dans les Universités

Depuis le 22 octobre, les occupations d'universités se multiplient en Autriche. Des dizaines de milliers d'étudiants, d'enseignants et de personnels administratifs et techniques ont manifesté à la fois contre la réforme LMD et contre l'augmentation des droits de scolarité. Des groupes de travail thématiques ont partout été créés pour discuter des politiques éducatives et scientifiques, de la culture générale et des finances de l'Université. Ils ont inscrit leur réflexion dans le cadre européen et ont lancé des appels pour que cette vague protestataire déferle sur le continent.

Deux voisins ont répondu à cet appel. En Allemagne se développent les occupations de bâtiments universitaires par des étudiants : Darmstadt, Heidelberg, Münster, Munich, Potsdam. En Hongrie, l'ensemble du secteur de l'Éducation a manifesté le 7 novembre à Budapest, contre les réductions budgétaires et la précarité des personnels.

En Italie, face à la réactivation de la réforme berlusconienne qui met en péril l'Université publique, des étudiants et des personnels précaires mènent depuis le 3 novembre des actions de protestation dans plusieurs villes du pays. Une manifestation nationale est prévue à Rome. Ils luttent contre des mesures analogues, mais souvent pires, à celles prises ces dernières années par le gouvernement français.

Le SNESUP est solidaire de ces actions qui portent des revendications en continuité avec celles exprimées par la communauté universitaire en France lors de l'hiver et du printemps 2009.

Depuis plusieurs années, les mobilisations tournent dans les universités d'Europe, mais en ordre dispersé. Cette fois-ci, un mouvement de convergence se dessine. Dans le cadre du collectif Printemps 2010, le SNESUP, a, dès janvier 2009, lancé un appel à mobilisations européennes. Avec les autres organisations membres de ce collectif, il prépare la tenue d'un contre-sommet en mars 2010, au moment où les chefs d'État et de gouvernement célébreront les dix ans de la stratégie de Lisbonne. Ce sera l'occasion de faire entendre notre voix pour un service public d'enseignement supérieur et de recherche démocratique et répondant aux besoins de la société, à construire en Europe.

Sur le site du SNESUP, voir :

Entrons en résistance européenne : <http://www.snesup.fr/Le-Snesup/L-actualite-du-SUP?aid=4428&ptid=5>

Appel du collectif Printemps 2010 <http://www.snesup.fr/Le-Snesup/L-actualite-du-SUP?aid=4429&ptid=5&cid=1250>

Assises de la FSU : <http://www.snesup.fr/Presse-et-documentation?aid=4426&ptid=5&cid=3761>